

Moeder, les échos bouleversants de la mère par la compagnie Peeping Tom

★★★★★ ?

Par Laurine Mortha, 02 février 2017

Après *Vader* (Père), premier volet d'un triptyque de portraits de famille initié en 2014, la [Compagnie Peeping Tom](#) présente sa nouvelle création *Moeder* (Mère) dans une tournée à travers l'Europe. Fondée en 2000 par les chorégraphes Gabriela Carrizo et Franck Chartier, la compagnie Peeping Tom explore les ressorts de l'inconscient et de la mémoire, dans un art chorégraphique et théâtral bouleversant. Leurs scénographies hyper-réalistes et scrupuleusement travaillées ancrent des histoires humaines troubles, des personnages dont la surface se craquelle. C'est cette fêlure psychologique, ces palpitations émotionnelles, cette brèche ouverte sur une scène où semble flotter quelque chose d'incertain, que décortique Peeping Tom à travers une succession de tableaux d'une intensité rare – tant dans l'humour, que dans l'émotion.



© Oleg Degtiarov

Dans un décor évoquant alternativement un musée ou un hôpital, *Moeder* illustre les fulgurances de la mère, à travers ses angoisses, ses joies, son désespoir, sa sensualité, mais surtout son absence. *Moeder* s'ouvre ainsi sur la mort et les funérailles, représentées par le corps d'une vieille femme allongé dans un cercueil, entouré de ses proches et de personnel médical. Le sentiment d'abandon surgit dès ces premiers instants, qui ne se dissipera pas. Une sage-femme enceinte aux yeux exorbités et aux bras démesurément longs cherche à tâtons un nouveau-né inexistant, une femme isolée dialogue sensuellement avec une machine à café, un vieil homme parle de mort et de solitude, enfin, un couple regarde son enfant à travers la vitre d'une couveuse et se lance – de désespoir – dans l'une des plus hallucinantes et poignantes danses qu'il ait été donné de voir, en se jetant par terre avec une brutalité inouïe. La mise en scène aseptisée du musée et de l'univers médical amplifie ce manque en créant une distance supplémentaire entre les personnages.

© Herman Sorgeloos

Véritable travail sur le psychisme, *Moeder* remonte progressivement le fil des souvenirs et explore les fragilités des personnages – mères chargées d'angoisses et de désirs, enfants abandonnés – qui peuplent la scène. Ce cheminement à travers la mémoire et le subconscient emporte le spectateur dans une régression psychologique. Cette idée de régression existait déjà dans la précédente trilogie de Peeping Tom *Le Jardin* (2002) - *Le Salon* (2004) - *Le Sous-sol* (2007), où l'on se promenait dans les espaces d'une maison, depuis l'extérieur pour aller vers l'enfouï. Dans le nouveau triptyque *Père* (2014) – *Mère* (2016) – *Enfants* (à venir), la régression est temporelle, partant de la vieillesse du père placé dans une maison de retraite, pour remonter vers la vitalité (la mère et la naissance) et s'achever dans l'enfance.

Moeder met en scène les mécanismes mentaux à travers une construction narrative réfléchie et une scénographie astucieuse. Le déroulement de la pièce laisse notamment place aux tribulations des personnages, dont la pensée s'évade par moments. C'est ce temps mental que chorégraphie Peeping Tom, en suivant les hommes dans leur petite folie intérieure – le temps d'une danse, ou d'un monologue – avant qu'ils n'en reviennent à l'action. Mais surtout avec *Moeder*, la chorégraphe Gabriela Carrizo exploite le son de façon inédite, en plaçant sur scène une cabine d'enregistrement vitrée qui capte en live les sons réalisés par les interprètes. Ce dispositif sonore permet d'attirer l'attention sur certains détails et de convoquer des souvenirs sur scène, tels que l'eau, élément intimement lié à la mère, les battements de cœur, qui semblent émis par un tableau du musée, les voix des hommes et des femmes, le chant lyrique d'Eurudike de Beul, ou les gâchissements d'un nouveau-né.

Dans *Moeder* comme dans *Vader*, les danseurs et acteurs sont saisissants, tant sur le plan chorégraphique que théâtral. Sans réserve, ils



rophie de ses tropismes, de ses désirs et de ses désespoirs sans expédients.

© Herman Sorgeloos

0 COMMENTAIRES

Pour ajouter un commentaire, [Login or register](#)

Tweet 0

“performance saisissante, tant sur le plan chorégraphique que théâtral”

VOIR LE LISTING COMPLET

Critique faite à MAC Créteil, Créteil, le 28 janvier 2017

PROGRAMME

Moeder (Peeping Tom)

ARTISTES

Compagnie Peeping Tom

EN CE MOMENT TROUVER DANSE MAINTENANT

MARS 2017

lun.	mar.	mer.	jeu.	ven.	sam.	dim.
27	28	01	02	03	04	05
06	07	08	09	10	11	12
13	14	15	16	17	18	19
20	21	22	23	24	25	26
27	28	29	30	31	01	02
03	04	05	06	07	08	09

Soirée

Matinée

☆ Voir plus de critiques Danse

Vader: un huis clos

Laurine Mortha, 12th July

Avec *Vader* (Père) créé en 2014, Peeping Tom inaugure le premier volet d'une trilogie qui se poursuivra avec *Moeder* (Mère) et *Kinderen* (Enfants). Toile surréaliste qui se déroule dans l'univers clos d'une maison de retraite, *Vader* est un songe équivoque, entre dérision et gravité, où flotte la présence du père.

★★★★☆

[PLUS D'INFOS](#)

Le Songe de Balanchine

Laurine Mortha, 12th March

Si *Le Songe d'une Nuit d'Été* a souvent été dansé à l'Opéra de Paris, la version chorégraphiée par George Balanchine en 1962, au répertoire de nombreuses compagnies, n'avait encore jamais été présentée au public parisien.

★★★★☆

[PLUS D'INFOS](#)

Igor & Moreno / Ben Duke

Julie Jozwiak, 8th March

Le Théâtre des Abbesses accueille Igor and Moreno et Ben Duke dans un programme alliant humour et provocation insolites.

★★★★☆

[PLUS D'INFOS](#)

Flexible Silence

Julie Jozwiak, 27th February

Voir danser Saburo Teshigawara dans une de ses pièces est toujours impressionnant et émouvant. Le chorégraphe japonais a un style bien à lui, absolument inimitable, poétique, éthéré, intense, détaché des conventions, dissocié de l'écoulement du temps.



[PLUS D'INFOS](#)

[PLUS DE CRITIQUES...](#)

☆ LIRE CRITIQUES DE

[Peeping Tom](#)

[Compagnie Peeping Tom](#)

[Various](#)



[Devenir un rédacteur pour Bachtrack ?](#)

☆ EN VOIR PLUS DE LAURINE MORTHA

[Le Songe de Balanchine](#)

[De l'électro à l'Opéra Garnier avec *Tree of Codes*](#)

[Gabriela Carrizo-Peeping Tom](#)

[La Chauve Souris](#)

[Le Lac des Cygnes](#)

[Until the Lions](#)

[Kylia à l'honneur à Garnier](#)

[Pavement, le plaidoyer chorégraphique de Kyle Abraham](#)

[Toutes les articles de Laurine Mortha](#)

[Mobile version](#)